

Volume Deux

Le Soleil de Minuit

Numéro Trois

février 2011



Table des Matières

- 1 - **Renverser le Cactus**
Par TomeKeeper
Traduit par Geneviève Tellier
- 3 - **Le Problème du Mal** Par Cancryss
- 4 - **La verrue sur le pied** Par Alex Liagre
- 8- « **Gnômes** » par Librabys
- 9 - **Comment on accepte la Loi (1^{re} partie)**
Par The JuanKurse
- 11 – **ARARITA** Par Aleister Crowley
- 14 - **Comment on accepte la Loi (2^e Partie)**
Par The JuanKurse
- 18 - **Une réflexion nomme Philippe Glass**
Par Plume
- 20 - **À propos des Contributeurs**
- 21 – « **Sorcière** » Par Librabys

Image de la page couverture : Oswald Wirth

Cette publication est protégée par des droits d'auteur. Sa reproduction et sa diffusion sont permises, à la condition que cela soit fait GRATUITEMENT, qu'aucune modification ne soit apportée aux textes ou aux images et qu'elle soit reproduite en entier.

Les auteurs des articles et les artistes retiennent tous les autres droits.

© 2011

Le Soleil de Minuit

Qu'est-ce que je m'appête à lire ?

Le Soleil de Minuit est la publication officielle du feu groupe occulte québécois, Aurora Borealis. Cette publication servait à l'échange re-créative entre les membres, tout en étant une projection aeonique servant à contribuer de manière positive au développement de la magie, de l'occultisme et de l'ésotérisme au Québec. Cette initiative est à but non-lucrative, non-religieuse et surtout non-prosélyte. Ce qui nous intéresse, c'est le partage des connaissances et le dialogue critique de bonne foi entre initiés et intéressés. Pour toute information supplémentaire concernant le Soleil de Minuit, communiquez avec les auteurs ou visitez notre site web :

<http://www.soleildeminuit.magiqc.net>

Nous sommes également sur [facebook](#).



Nous sommes toujours ouverts aux contributions de nos lecteurs. Nous prendrons en considération toute contribution se rapportant à la littérature occulte, magique, ésotérique et aux expressions artistiques à teneur spirituelle.

Envoyez vos articles ou questions à :
JuanKurse@gmail.com



Renverser le Cactus

Par Tomekeeper

Traduction française par Geneviève Tellier

À travers l'étude de l'occulte, il est malheureusement commun dans les différentes traditions et spécialement chez les traditionalistes purs et durs de projeter une grande importance et une grande autorité dans leur type de magie particulière. Lors d'un rassemblement d'occultistes locaux, je me suis retrouvé au milieu d'une impasse mexicaine entre des praticiens novices qui débattaient sur la dominance philosophique d'un adepte de « l'Ultimate Form of Magic™ ». Pendant que j'écoutais leur échange, j'ai été mis sur la sellette et on m'a posé la question suivante: croyez-vous que la nécromancie (mon art) est supérieure à la démonologie (leur art)? Pour l'édification des lecteurs, j'aimerais préciser qu'alors que la nécromancie contient une portion de divination, ce n'est pas totalement un système de divination. Notez aussi, au cas où ce ne soit pas apparent, qu'il est possible d'atteindre un savoir prognostique avec la démonologie. À mon sens, la question était sans conséquence et ma réponse fut donnée en ce sens. Que quelqu'un drague avec l'intellect du royaume des morts ou s'empêtre avec l'intelligence surnaturelle des démons de toute sorte, le résultat final devrait être précisément le même. L'acolyte, insistant que je fasse verbalement sécession en tant qu'adversaire pour le "Top Magicien", a rapidement énuméré les avantages des méthodes démoniaques. Au cours de la conversation, lorsqu'il fut encore mon tour de parler, j'ai dit : « L'esprit du magicien seul doit être suffisant pour surmonter tous les obstacles, malgré la méthode utilisée. La méthode n'est qu'un outil -- nous ne sommes pas des prêtres. Nu et seul, il y a plus de potentiel brut dans l'esprit de l'adepte des arcanes que ce à quoi une armée pourrait résister. » Il ne pouvait pas réfuter cette réponse et il en était visiblement mécontent, comme si j'avais utilisé un calembour pour le débouter, j'ai alors continué en illustrant ce principe avec la parabole, complètement fictive, du cactus.

Il était une fois un magicien. Résolu à protéger ses intérêts face au conflit qui s'annonçait, dont lui seul était au courant à ce moment-là, il se prépara à jeter son sort. Un jour plus tard, en plein milieu du désert, il arrive devant un cactus. Il le renverse à coup de pied et s'en va; le sort est jeté.

Le lendemain une enfant, séparée de sa famille et perdue dans cette chaleur torride, trouve un cactus brisé. N'ayant pas d'outils en main, elle était reconnaissante d'avoir trouvé une telle chose et bu l'eau que le cactus contenait. Cette eau était suffisante pour lui permettre de retrouver le chemin de la maison. À son arrivée au village, elle racontait l'histoire du cactus fortuit et les villageois, heureux qu'elle soit saine et sauve, fêtèrent l'événement. En souvenir de ce jour, les villageois nommèrent cette journée le Jour du Cactus et célébrèrent, à chaque année, la bonne volonté que le désert leur a démontré cette journée-là. Les années passèrent, les villageois considéraient le désert comme un ami, veillant sur ce peuple bien installé. Alors que les contrées avoisinantes se déclaraient la guerre et occupèrent plus de terres jusqu'à ce qu'ils tombèrent sur le même désert que celui où le cactus avait été trouvé. Les villageois se sentant outrés que ce désert aimant leur présence, puisse aussi abriter ces étrangers bellicistes. Sous la menace de la mort, l'occupation étrangère continuait à maintenir sa poigne sur des portions de terres désertiques, mais se heurtait à une révolte ouverte. La guerre était encore une fois déclarée et la violence s'ensuivit. Le peuple monta aux barricades contre les étrangers.

Le magicien souria. Succès.

L'histoire avait été très bien reçue et par la suite, les membres de cette organisation locale en sont venus à utiliser l'expression "renverser le cactus" régulièrement pour expliquer l'utilisation délibérée et subtile des connaissances de l'occulte pour apporter un effet de profondeur. Aucun chemin particulier n'était tracé et tout pouvait en être déduit. Le but n'était pas comment ça s'est su, mais qu'est-ce qui a été fait de ces connaissances quand, encore une fois, n'importe quel chemin peut être déduit ; cette leçon mérite d'être répétée à l'occasion. Nous utilisons des pentagrammes, des épées, des baguettes ou des drogues, l'insomnie, le sexe ou beaucoup de cette bonne vieille concentration, mais au bout de la ligne, la morale de l'histoire est que nous puissions renverser le cactus.

Le Problème du Mal

Par Cancryss

Le Problème du Mal

Tenté par le serpent, je pris mes désirs pour une réalité.
Croquant dans cette pomme qu'est ma fatalité,
je plongeai dans l'abîme de l'irréalité.
Tombant dans ce piège qu'est la banalité,
je me leurrerai dans cette superficialité.

Toujours sans songer à la cause de ma déchéance.
Poussé par l'envie, souhaitant retrouver cette subtile fragrance.
Côté cette facilité sordide, attiré dans ce gouffre de démence.
Jours après jours, baignant dans une luxure stagnante,
qui faisait scintiller ses rayons d'une blancheur éclatante.

Escaladant cette montagne de vices,
croyant retrouver ainsi cette créature tentatrice.
Je replongeai dans l'abîme de l'irréalité destructrice.

LA VERRUE SUR LE PIED

ou

COMMENT AI-JE PERDU LA MOITIÉ DE MON CORPS PAR PROCRASTINATION

Par Alex Liagre

Cela avait commencé par une verrue, une bête verrue sur la plante du pied. Je m'étais levé ce matin-là, d'une humeur ni bonne ni mauvaise, dans mon petit appartement où je vivais avec ma copine.

En chemin vers la salle de bain je sentis un relief désagréable qui m'incommodait, juste en dessous du pied. En me brossant des dents, je jetai un coup d'œil : c'était une verrue.

Une petite verrue qui n'avait en soi rien d'exceptionnelle : je faisais le ménage tellement rarement chez moi que c'était maintenant la saleté elle-même qui me le reprochait :

« - Tu pourrais nous laver.

- ...

- Tu pourrais nous laver, Alex, cela fait tellement longtemps...

- Je pourrais si l'envie m'en prenait, okay ?

- Mais c'est si sale, Alex, tellement sale ici...

- Foutez-moi la paix... Je ferais du ménage plus tard.

- Mais c'est si saaaaale... »

Je passais devant mes poubelles pleines sans leur jeter un regard. Mon linge sale et humide formait des piles, des tas, des monticules. Au fil des semaines je ne trouvais plus de terme assez haut pour décrire le relief qu'il formait.

Le nettoyage et la crasse n'étaient en réalité que deux têtes d'un seul et même monstre, une seule entité qui me tenait en esclavage depuis vingt ans. Un monstre omniprésent, partout où j'allais, qui tirait ses ressources dans toutes les composantes de ma vie. Le Ménage (un de ses innombrables noms), pseudonyme de l'Ordre, avait une multitude d'alliés, parmi eux l'hygiène, les conventions sociales, la culpabilité...

Depuis la naissance on avait conditionné Alex à faire le ménage, à être propre et ordonné.

Tout cela était fini. Tant d'années à combattre la poussière, la saleté, les vitres et j'en passe. Combien d'heures de ma vie avaient été employées à laver l'endroit où j'habitais ou bien moi-même ? J'étais terrifié à l'idée que toute ma vie cette contrainte me suivrait, que je ferais la vaisselle toute ma vie, la lessive toute ma vie, passer l'aspirateur...

Non.

Il devait exister une alternative. On devait pouvoir survivre sans hygiène d'une façon ou d'une autre.

S'il existait une telle solution, il me fallait l'essayer, ma décision était prise.

Je ne lèverai plus jamais le petit doigt pour tenter d'organiser le chaos.

Je laisserai le chaos m'engloutir.

Ma copine me tira de mes pensées en entrant dans la salle de bains :

« - Ark, tu as une verrue ! Ah, c'est dégueulasse, ça me répugne les verrues ! Tu as acheté une crème ou quelque chose pour mettre dessus ? Va voir un médecin, il te dira quoi faire !

- Oui oui, je vais y aller demain matin... »

Demain matin. C'est ce que je répondais à mes proches lorsqu'ils me donnaient leur opinion sur l'état de mon appartement ou sur mon apparence physique.

« - Il serait temps que tu te rases, Alex, ta barbe est vraiment longue.

- Ouais, j'irai acheter des lames de rasoir demain...

Ou bien

- Je peux me prendre un verre d'eau ?

- Oui, sers-toi.

- Tiens, il y a plus de verres propres. Tu veux que je fasse la vaisselle ?

- Non, laisse-tomber. Je ferais la vaisselle demain... »

Et ainsi de suite.

Un matin, je jetais un coup d'œil à mon pied gauche. La verrue était encore la, plus imposante encore que la dernière fois. Comme pour me narguer. Comme si elle souhaitait que je m'en occupe, que je lui consacre du temps. Que j'aille voir un dermatologue ou un pied-ologue, le mot m'échappait.

Il n'en était pas question. J'avais tiré un trait sur tout ça, sur tous ces efforts, toutes ces responsabilités qui martelaient mon quotidien sans relâche. Je voulais souffler un peu. Me reposer.

Je laisserais cette verrue suivre son bout de chemin, peut importe si c'était sur la plante de mon pied.

Les semaines passèrent et le chaos prit de l'expansion, m'encerclant au centre de mon salon. Le bordel de mon appartement était indescriptible. Pour regarder un film, je devais creuser un demi-mètre à la pelle dans un fouillis de cannettes de bière vides et de vieux linge humide et puant pour arriver à voir l'écran de la télé. Je n'avais pas vu la couleur du plancher depuis deux mois et demi, recouvert de débris de nourriture et de vaisselle sale, de cendriers qui débordaient de mégots de cigarettes.

Ma copine me quitta sans explication, mais je me doutais que cela avait quelque chose à voir avec l'état de mon logement et celui de mon hygiène personnelle. J'avais ce que mon père appelait une haleine de rat crevé. La porte d'entrée s'était barricadée elle-même, recouverte de détritrus en tout genre ou barbotaient des grappes d'asticots.

Je ne me rappelais pas de la dernière fois que j'avais pris une douche. La salle de bains était maintenant inutilisable : la baignoire était remplie de terre et de plantes fanées, les toilettes bouchées, débordant d'un mélange que je ne décrirai pas ici. On ne voyait plus le lavabo, enfoui sous des sacs poubelles et des emballages de plastique sale. Ma barbe me descendait jusqu'aux épaules, je puais.

J'entendais fréquemment frapper à ma porte. Je ne levais même pas le petit doigt pour répondre. La porte d'entrée était bloquée de toute façon. J'avais enfin trouvé ma technique : ne RIEN faire. Je ne regardais même plus la télévision. Je me réveillais simplement en ouvrant les yeux. Je ne faisais rien d'autre. Je tendais la main pour attraper quelque chose à manger. Lorsque mes réserves de nourriture vinrent à manquer, je ne mangeais tout simplement plus. Je n'avais aucun désir, aucun besoin, aucune peur. Je m'avais, moi, et c'était bien suffisant.

Je sortis de cette période de ma vie en me réveillant à l'hôpital, un matin du mois d'août. Le docteur de garde m'expliqua alors ce qui s'était passé, me racontant en détail les dernières semaines de ma vie dont je ne gardais aucun souvenir. Il commença par les jours où une coalition s'était formée, tous ses membres unis dans un but commun : me faire sortir de mon appartement. Il y avait là des amis, mon ex-copine et mes parents qui s'inquiétaient de mon état de santé psychologico-hygiénique, le propriétaire et tous mes voisins qui voulaient me traîner en justice à cause de l'odeur, et finalement le monsieur de la poissonnerie d'en dessous qui en avait assez du jus de poubelle qui suintait de ma fenêtre jusque dans ses étalages.

A ce stade-là, j'étais probablement déjà dans le coma. La simple petite verrue que j'avais laissé grandir sur la plante de mon pied avait été comme une porte grande ouverte à toutes les

bactéries et les microbes qui proliféraient partout chez moi. Je ne m'étais jamais rendu compte que je ne pouvais plus actionner mes jambes car j'avais cessé de me lever. La gangrène avait fini par avoir raison de mon système immunitaire. C'était, d'après le docteur, la raison pour laquelle on avait dû m'amputer les deux jambes jusqu'aux cuisses.

La police et les pompiers ont tenté en vain d'enfoncer la porte. Au bout d'une demi-heure, ils sont revenus avec des haches et des pelles. Le capitaine des pompiers a dit à ma mère que j'étais enfoui derrière des mètres de crasse, que ses hommes avaient pioché et creusé une heure et quart avant de m'apercevoir pour la première fois. Un de ses hommes avait dû rebrousser chemin, incapable de supporter l'odeur.

Ils m'ont sorti sur une civière avant de m'emmener à l'hôpital où on m'amputa d'urgence. Je suis resté dans le coma quatre jours de plus, avant de me réveiller dans ma chambre avec un inconnu à mon chevet. Une agence de recouvrement qui m'actionnait en justice pour les sept mois de loyer non-payés, plus tous les frais de rénovation/nettoyage/extermination, le transport des déchets et autres.

Pendant mes quelques jours dans le coma, j'avais flotté dans le vide, échappant quelques instants à l'espace-temps tel que je le connaissais. Dans ce grand vide blanc j'avais réalisé certains concepts et principes philosophiques qui changèrent ma façon de voir les choses.

Je m'étais senti oppressé, mis en boîte par les Contraintes de l'Ordre et des choses organisées. J'avais cru trouver la solution à mon problème en me plongeant dans le Chaos et l'Inaction. L'Ordre était plus vicieux que je n'aurais jamais pu le concevoir. Il contenait aussi le Chaos. J'avais renoncé à l'Ordre et la Propreté, tentant sans résultat de m'affranchir de leurs chaînes en me plongeant dans le Chaos et le Désordre. Je n'avais pas encore réalisé que l'Ordre et le Chaos n'étaient qu'une seule et même bête féroce, un seul monstre terrifiant. Il n'y avait pas de Solution, pas de Voie, pas de Principe Ultime. Tout s'équivalait, tout se mélangeait au final sans distinction aucune.

L'Ordre contenait le Chaos, et le Chaos contenait l'Ordre.

Le Chaos m'avait pris mes deux jambes parce que je l'avais laissé s'installer.

Le Chaos avait fini par nous ordonner de rétablir l'Ordre, à savoir me trancher les deux jambes et nettoyer mon appartement.

L'Ordre n'existait finalement qu'un instant, avant que le Chaos ne l'emporte.

A moins que ce ne soit l'inverse.

J'eus énormément de mal à me réadapter à la vie, à sortir, à rouler en fauteuil, à trouver une façon de payer toutes mes dettes, etc.

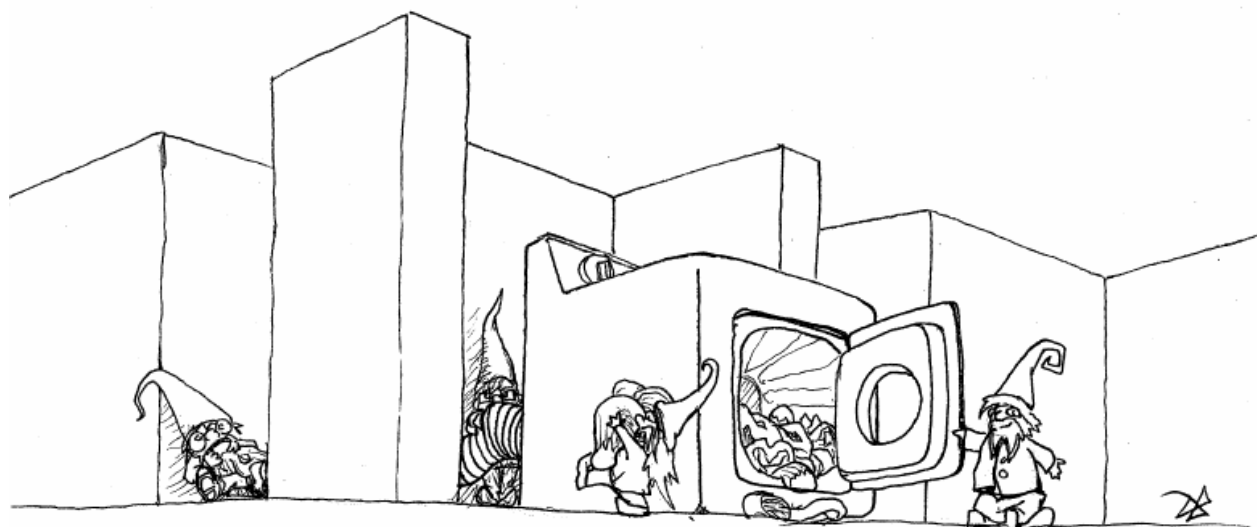
Je vous passerais les détails de ces dernières semaines que je considère comme les pires moments de ma vie.

Parfois mes yeux s'arrêtent sur mes moignons, mes petites jambes, comme je les appelle.

J'en prends soin, je prends soin de tout, maintenant.

C'est ça qui est important pour moi à présent : prendre soin de moi, et tenter de vaincre mes peurs.

Le désordre, la saleté, et les verrues plantaires.



(Illustration par Librabys)

Comment on accepte la Loi

Une Tranche de Vie

Par JuanKurse

Les 8, 9 et 10 avril prochain sera la fête pour l'écriture du Livre de la Loi. Ici je parle du Liber Al Vel Legis, le livre fondateur de la Théléma, ce courant magique fondé par Aleister Crowley. Ceux qui ne sont pas connaissant de cette étrangeté de la mystique-magique moderne peuvent le consulter (en version française) via cette adresse : <http://tguild.oto.de/L220-fr.pdf> Une lecture du texte est recommandée, puisque cet article portera sur quelques unes de mes expériences et interprétations personnelles avec ce petit joyau de livre.

Il y a bien des années que j'en ai fait la découverte. Je l'ai lu pour la première fois vers la 2e moitié des années 90 en version électronique. À l'époque, ma pratique magique était encore dans ses phases de premières découvertes, j'en ai fait une lecture sérieuse seulement quelques années plus tard. Comme à la fin du Livre il est recommandé de détruire la première copie après la première lecture, j'ai simplement fait un copier-coller du texte dans un petit fichier TXT duquel j'ai lu le Livre et que j'ai par la suite supprimé. (Un 486 DX2 66, pour ceux qui s'en souviennent!) Certains qualifient ce petit tour de passe-passe à saveur de Chaos Magick de superstition et d'autres de tricherie ; tant pis : il reste que cela a eu le bénéfice d'économiser du papier tout en me donnant un sentiment de paix et me prémunissant contre un sentiment de culpabilité ou de suspicion si je n'avais pas détruit la version de ma première lecture.

En dépit de ces premières expériences et lectures, c'est seulement en 2005 que j'ai commencé à célébrer la fête de la réception du livre. En février, un occultiste - dont je devrai taire l'identité ici - en visite pour voir son amie de cœur, mais aussi partager ou enseigner certains aspects de sa pratique magique avec certaines personnes privilégiées, dont moi-même, était débarqué dans ma ville coincidentalement pendant cette fête Thélémique. Un jeune homme brillant et érudit, plus que je n'avais jamais vu à ce jour, à la fois complètement étrange et sur fond drôlement pédant. J'ai vécu plusieurs expériences magiques et intellectuelles qui ont marqué ma vie d'occultiste à tout jamais. (Dont deux des plus significatives furent le partage du QUTUB de Andrew Chumbley ainsi que le partage de la théorie de psychophilosophie magique de Ramsey Dukes.) Parmi celles-ci, bien évidemment, fut une lecture rituelle du Liber Al Vel Legis, en bonne et due forme.

Nous étions trois à ce moment, deux gars et une fille, nous avons lu un chapitre chacun - j'ai lu la dissimulation de Hadit - dans une ambiance d'une intensité dont les mots ne sauraient

représenter sans rougir de honte ; les invocations et fumigations qui précédèrent la lecture me laissèrent une impression si forte qu'elles me font frissonner jusqu'à ce jour. Jamais auparavant ma lucidité fut allumée de cette façon si particulièrement mystique. Ironiquement, avant que son voyage ne se termine, la fête Thélémiq ue prit fin et dans un acte purement Discordien, nous avons lu une parodie complètement loufoque du Livre de la Loi dans un acte de transgression, voulant clore la fête Thélémiq ue et tourner la page sur ce qui s'était passé. En effet, nous avons bien ri, en plus de me donner une perspective supplémentaire sur comment utiliser magiquement le paradigme Discordien. (Le lecteur est référé à la Principia Discordia pour plus d'informations sur le sujet. <http://www.principiadiscordia.com/book/5.php>)

Avec le temps, mon expérience en magie m'a démontré que lorsqu'on ouvre des portes, elles ne se referment pas. Ceci n'en fait pas exception. Je considère que c'est positivement symbolique de lire les trois chapitres du Livre les mêmes jours où ils ont été reçus. D'ailleurs, le Livre de la Loi lui-même prescrit de fêter sa réception. Donc voilà, tous les 8, 9 et 10 avril depuis avril 2005, je fais une lecture rituelle du Liber Al Vel Legis, chaque chapitre correspondant au jour de sa rédaction. Le Livre n'est pas très long, et ce n'est pas très difficile à faire, mais l'expérience m'est toujours d'une richesse considérable.

Les premières années, il n'y avait rien sauf moi et ma lecture - même qu'une année j'ai lu chaque chapitre entre mes cours à l'université. Un peu « cheap » comme lecture rituelle il me faut l'avouer, mais au moins j'avais le mérite de ne pas briser la chaîne de lectures. Avec le temps, j'ai fait évoluer mon propre rituel. Rien de trop grandiose, mais cela ce complexifie à tous les ans, selon mon bon plaisir et mon sentiment du moment.

Je perfectionne peu à peu les détails de mon rituel, y ajoutant un petit quelque chose à chaque fois pour faire augmenter progressivement l'intensité, monter d'une étape de plus. J'éteins la musique, je ferme les portes et les fenêtres, j'allume une chandelle, j'allume un charbon sur lequel j'y saupoudre lourdement de l'oliban et parfois du copal blanc. J'utilise surtout des encens invocatoires, j'évite les encens de bannissement. (Encens de bois résineux, bien entendu.) L'atmosphère voulue étant atteinte, je me mets à lire. Et je lis à voix haute, d'une voix forte ! Je veux sentir vibrer dans mon corps chaque émotion de chaque phrase du texte. Cet événement, cette lecture sacrée, je veux la vivre pleinement dans toute son intensité. L'an passé, j'ai précédé la lecture du texte avec un rituel typiquement Thélémiq ue : Le Saphir Étoilé (Star Sapphire). Ce fut pour moi extrêmement intensifiant que d'ajouter ce procédé à ma lecture.

Alors, avant de poursuivre sur les étranges découvertes et perspectives que la lecture du Liber Al Vel Legis m'a fait vivre, j'invite le lecteur à découvrir le Star Sapphire...

ARARITA

Le rituel du Saphir Étoilé

Par Aleister Crowley
Adaptation Libre par The JuanKurse

L'Adepte devra être armé de son Sceptre Magique (et qu'il ait avec lui sa coupe Mystique).

Au centre, il fera appel à l'univers : « IO ! PAN » et il donnera en offrande les signes L.V.X.; ou s'il les connaît et s'il veut oser les faire, qu'il donne en offrande les signes de N.O.X., qui sont les signes de Puer, Vir, Puella, Mulier en omettant le signe d'Isis qui se réjouit.

Ensuite, que l'adepte s'avance vers l'est et il tracera l'Hexagramme Sacré, il dira :
« PATER ET MATER UNUS DEUS ARARITA. »

Qu'il se tourne vers le sud, qu'il trace l'Hexagramme Sacré, il dira :
« MATER ET FILIUS UNUS DEUS ARARITA. »

Qu'il tourne vers l'ouest, qu'il trace l'Hexagramme Sacré, il dira :
« FILIUS ET FILIA UNUS DEUS ARARITA.»

Qu'il tourne vers le nord, qu'il trace l'Hexagramme Sacré, il dira :
« FILIA ET PATER UNUS DEUS ARARITA. »



Que l'Adepte retourne ensuite au Centre, alors donc au Centre de Tout (tracant le signe de la Rose-Croix telle qu'il la connaît), en disant : « ARARITA ARARITA ARARITA. »

Après cela, l'Adepte pourra donner en offrande les signes de Set Triomphant et de Baphomet. Set apparaîtra dans le Cercle. L'Adepte boira du Sacrement dans la coupe mystique, en communion réciproque.

L'Adepte dira alors : « OMNIA IN DUOS : DUO IN UNUM : UNUS IN NIHIL : HAEC NEC QUATUOR NEC OMNIA NEC DUO NEC UNUS NEC NIHIL SUNT. »

L'adepte fera brûler de l'encens ou il boira du Sacrement, selon sa Volonté.

« GLORIA PATRI ET MATRI ET FILIO ET FILIAE ET SPIRITUI SANCTO EXTERNO ET SPIRITUI SANCTO INTERNO UT ERAT EST ERIT IN SAECULA SAECULORUM SEX IN UNO PER NOMEN SEPTEM IN UNO ARARITA. »

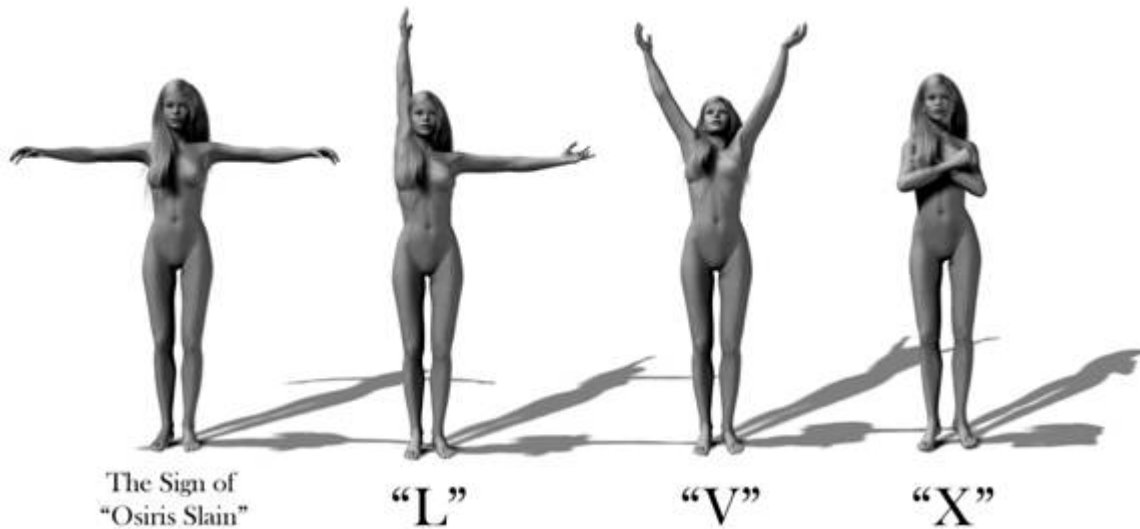
L'Adepté répètera alors les signes de L.V.X. mais pas les signes de N.O.X. : car ce n'est pas lui qui doit se redresser dans le Signe d'Isis Réjouie.

Fin.

Notes sur les signes :

On trace l'hexagramme sacré à partir de la pointe du haut, vers la droite.

Les signes de L.V.X. non-officiels se font comme ceci :



Tiré de : <http://www.thefoolspeaks.com/erp/lvx.jpg>

Ceux qui préfèrent les tracer avec son sceptre, font comme ceci, suivant les lignes noires, de gauche à droite.



Tiré de : <http://www.jwmt.org/v2n13/images/signs/originals/new%20LVX.jpg>

Pour les signes officiels de L.V.X. et de N.O.X. selon l'OTO, tels que vu par Crowley, consulter :
L.V.X. : http://www.thelemapedia.org/index.php/Ritual_signs#The_L.V.X._Signs
N.O.X. http://www.thelemapedia.org/index.php/Ritual_signs#The_N.O.X._Signs

Les signes de Set Triomphant ou de Baphomet restent, à ce jour, mystérieux. (Ou peut-être simplement non-publiés par l'OTO.) Pour le signe de Baphomet, plusieurs tirent leur inspiration du Baphomet de Éliphas Lévi :



THE SABBATIC GOAT

L'image provient à prime à bord du livre : *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, par Éliphas Lévi.

Enfin, le Star Sapphire a souvent été interprété comme un rituel de magie sexuelle, où le sceptre et la coupe sont les parties génitales des participants, où les personnages père, mère, fils et fille sont des positions sexuelles. D'autres préfèrent des interprétations plus symboliques ou y voient une action plus spirituelle métaphoriquement comparé à un rapport sexuel. Nous laissons l'interprétation appliquée à la discrétion du ritualiste.

Comment on accepte la Loi

Une Analyse

Par JuanKurse

La dernière fois que j'ai invité quelqu'un à lire le *Liber Al Vel Legis* (<http://tguild.oto.de/L220-fr.pdf>) l'auteur fut qualifié de fou cosmique qui « fume du crack modifié. » Avouons que le contenu et style littéraire du Livre sont assez « exotiques » en son genre.

À la toute fin du Livre, il y a une interdiction de l'étudier : comment alors y trouver du sens? En dépit de l'interdiction et que les questions relatives à la Loi doivent être tranchées selon les écrits de Crowley lui-même, je n'ai pas tout lu ses nombreux et volumineux commentaires, même si je suis vaguement au courant des interprétations Thélémiques populaires, voire même inspiré d'un certain nombre d'entre elles. Se pourrait-il alors que le présent article, partageant des idées personnelles, serait Thélémiquement hérétique? (Advenant qu'un tel concept serait réellement possible.)

Je partage l'opinion de R. Dukes voulant que le Livre de la Loi lui-même demande à chaque lecteur d'interpréter le livre selon sa propre conscience. Les commentaires des autres peuvent être utiles pour comprendre certaines choses, mais un travail sur soi est d'abord et avant tout nécessaire à la compréhension différée et évolutive du Livre. À l'instar des chrétiens fondamentalistes, certains adhérents de l'OTO¹ ont une certaine tendance à citer le Livre de la Loi et Aleister Crowley comme ils citent la Bible...

Le fait de relire annuellement le Livre de la Loi de façon magique ne vise donc pas à me fanatiser ni à m'en faire une exégèse orientée. Le but principal, c'est d'accroître ma compréhension ou la profondeur de mon interprétation du Livre et des sens cachés de ses versets vagues et riches en symboles, à chaque année et donc à chaque lecture. D'ailleurs, la littérature proprement occulte est écrite intentionnellement si vague qu'on ne peut justement pas l'interpréter littéralement. « Les symboles sont destinés à faire penser. À la paresse d'esprit conviennent les dogmes ou les systèmes nettement arrêtés. » (Oswald Wirth) Les interprétations sont donc nécessairement personnelles ou encore, transcendantes du texte immédiat.

Mais, il y a plus ; il y a toujours plus. Il est parfois impossible de prévoir jusqu'ou telle ou telle opération magique peut nous porter. À titre d'exemple d'effets secondaires qui prennent par surprise : les lectures de 2009 et 2010 furent des plus étranges... elles étaient accompagnées de

rêves à la fois effrayants et illuminants, dont je refuserai d'entrer dans les détails ici. Un peu comme si le livre s'infusait dans mon subconscient pour révéler toute la portée de ses symboles dans les imageries complexes des rêves. 2010 fut particulièrement intense, j'ai passé quelques jours à me demander si j'étais fou ou pire, possédé d'un « esprit » ou d'un « courant spirituel »...

On décrit souvent la Théléma comme le « Courrant 93 ». Ceci étant dû au fait qu'Alister Crowley a calculé la valeur numérique des mots Grec $\theta\acute{\epsilon}\lambda\eta\mu\alpha$ (thelema - volonté) et $\alpha\gamma\acute{\alpha}\pi\eta$ (agape - amour) comme totalisant chacun 93. Sans vouloir tomber dans des considérations numérologiques allant hors de la portée de cet article, il importe de se rappeler que leur numérotation identique les identifient (amour et volonté) comme synonymes métaphysiques. Ainsi, psychologiquement, ce que l'on veut le plus au monde, pour soi-même ou pour sa vie, c'est aussi ce que l'on aime le plus au monde. Pour découvrir ce que l'on veut réellement, il suffit d'écouter son cœur et savoir aimer, dans le sens le plus pur du terme, et l'on découvrira sa plus pure volonté. Du moins c'est une théorie.

D'autre part, le verset du livre, souvent cité : « L'Amour est la Loi, l'Amour sous la Volonté » peut sembler contradictoire avec ce que nous venons de dire et aussi contradictoire avec « Fais selon ta Volonté sera le tout de la Loi. » Cependant, rien n'est aussi faux. Car, si certains voient en cela un rapport hiérarchique, où l'amour est en dessous de la volonté en tant qu'élément inférieur ou subordonné, laissant croire qu'il faut d'abord vouloir pour aimer, on pourrait aussi voir le contraire, soit que l'amour sous-tend et supporte la volonté comme les fondations supportent l'édifice. On résout facilement cette apparente contradiction par l'équivalence métaphysique « 93 » et d'autre part, pour plusieurs, un troisième mot – loin d'être aussi explicite dans le Livre – vient logiquement compléter et harmoniser la paire : Liberté.

Donc, sans vouloir faire de prosélytisme religieux, quiconque aurait « accepté la Loi » d'amour et de volonté, devient alors un agent plus libre dans le monde et l'univers, liberté souvent relaté dans la formule paradoxale : « tu n'as aucun droit sauf celui de faire selon ta Volonté. » Selon la philosophie Thélémique, bien entendu. Or, que signifie : « accepter la Loi de la Théléma » ???

Selon moi – et cela est uniquement selon moi – accepter la Loi de la Théléma c'est de me fier, d'accepter et d'affirmer ma Liberté d'être, qui se manifeste selon ma Volonté avec Amour, tout en créant qui je suis et que cette création de Soi se fait de par ma relation avec le monde et l'univers. Que l'amour Est seulement vrai lorsqu'elle est totale et inconditionnelle, lorsqu'elle est gratuite. Donc, que la Volonté ne peut qu'Être seulement quand elle est auto-déterminée – inassouvi d'objet – un produit de spontanéité qui, tout en étant participatif dans l'ordre des choses et de l'univers, n'en est toutefois pas assujettie. Le tout de la Loi, c'est faire selon ma Volonté, qui se manifeste dans l'Amour et la Liberté.²

(Il importe de porter attention au fait que ce concept se retrouvera également – formulé différemment, à divers degrés – dans plusieurs courants initiatiques, ésotériques, et philosophiques. Par exemple, tout ceci n'est pas étranger à certaines conceptions mystiques chrétiennes. On peut se rappeler le : « Aime, et fera ce que voudras » de Saint Augustin.)

Dans la vraie vie, tout cela rime à quoi? L'initié Théléma aura intégré à sa personnalité une appréciation épistémologique particulière, c'est-à-dire une façon de comprendre la réalité et, par conséquent, d'interagir avec elle qui sera unique à Soi et complètement différente de ce qu'on est habitué de voir dans cette société. Pour en faire l'illustration, je vais faire une comparaison dichotomique : imaginons d'abord le non-initié, qui se réfère surtout à l'épistémologie scientifique pour entrer en relation avec le monde. Le but de la science est de questionner l'univers pour découvrir les lois qui la régissent, on découvre que ces lois sont une vérité dite « objective » qui est à l'extérieur de l'humanité, et de ces vérités objectives, on en fait des dogmes immuables « scientifiquement prouvés » que l'humanité subit passivement. Le but de l'initiation, du moins ce que la Théléma va accentuer, c'est tout un renversement! L'individu se fait sujet actif : aux dogmes, il appose son expérience personnelle ; sa volonté créatrice de la réalité – et libre – se moque des questionnements soumis et fatalistes de la science. (Dans ce refus de soumission il devient facile de comprendre pourquoi plusieurs Thélémites se disent Athées.) Bref, la relation épistémologique avec la réalité en est une d'affirmation plutôt que d'interrogation. ! versus ?

Bien entendu, cela constitue un idéal caricaturé : l'essentiel, c'est le processus par lequel l'on devient Soi. La Théléma propose que ce soit un processus de Volonté, d'Amour et de Liberté dont l'accroissement de chaque élément de la tri-polarité tend vers les deux autres.

Et comment cette tri-polarité se manifeste-t-elle proprement dit dans le Livre de la Loi? Avant de répondre à la question, il importe de mentionner que le Liber Al n'est pas un livre qui présente des absolus, pas d'objets statiques, mais des concepts dynamiques, se définissant en relation avec les divers lecteurs.

J'ai peut-être un exemple comment cela se manifeste dans la structure de sa composition : les trois chapitres du Livre de la Loi dédiés à trois dieux égyptiens : 1 – Nuit, 2 – Hadit, 3 – Horus.

Nuit, c'est l'infiniment grand au-dessus de nous tous, le tout-autre absolu, l'extase et l'amour inconditionnelle de l'existence universelle qui est le fondement de notre propre existence. C'est l'océan dans laquelle se font la goûte d'eau. Hadit, c'est l'infiniment petit à l'intérieur de nous, le point ontologique de l'être que nous sommes ou le Soi qui sort du néant mais qui ne pourra jamais rien être d'autre qu'éternellement lui-même : un petit rien tout nu qui n'est nul part. Il ne

peut que se manifester par son Verbe. Si Nuit correspond à l'Amour Thélémique, Hadit est la Volonté Thélémique. Horus, le roi couronné, est la Liberté Thélémique. Horus, c'est la relation à l'autre. Dans le Livre, il est dépeint comme étant en guerre constante. Il est l'action qui agit dans la vie et qui vainc par amour et volonté – mais pas nécessairement par gentillesse et par compromis. Il fait ce qu'il doit et ce qu'il doit faire, c'est ce qu'il veut, ce qu'il aime, car il est libre. Il est Roi et il nous invite à la Royauté.

Horus fut déclaré par les Thélémites comme le représentant d'un nouvel éon, la prochaine étape dans le développement de l'humanité : son affranchissement. Ainsi le *Liber Al Vel Legis* est-il vu comme un livre sacré, un livre reçu par l'au-delà et retransmis par son prophète : Aleister Crowley, alias la Bête 666.

Bien entendu, la lecture du *Liber Al Vel Legis* n'inspirera peut-être pas la même chose chez tout le monde. Il reste un outil magique fort intéressant à utiliser, un monde magique fort intéressant à explorer et peut-être même un message pour l'humanité...! Cette analyse reste gravement incomplète ; puisse-t-elle servir de tremplin à ceux qui voudront aller plus loin.

Bibliographie :

Crowley, Aleister, Liber DCCCXIII vel Ararita, sub figurâ DLXX, document récupéré en-ligne au : <http://hermetic.com/crowley/libers/lib813.html>

Crowley, Aleister, et al., MAGICK, Book IV, LIBER ABA, Second Revised Edition, 2008, San Fransisco.

Doomsayer's Digest, publication officielle du *Subtlety or Force Encampment* de l'OTO en Albuquerque, Nouveau-Mexique. <http://www.sof-oto.org/dd.html>

Dukes, Ramsey, What I did in my Holidays, Essays on black magic, Satanism, devil worship and other niceties, 4- The Law is for All, 1998, Oxford.

JuanKurse, Journaux magiques du : 20 février 2005, 25 juillet 2006, 20 avril 2007, 10 avril 2008, 17 avril 2009, 13 avril 2010, 28 mai 2010

Notes :

1 Ordo Templi Orientis, l'institut religieuse qui est vouée à la Théléma

2 Du moins, c'était ma façon de voir en mi-2010, mais le temps suit son cours en poursuite de progrès, et mes petites théories magiques personnelles doivent toutes, un jour ou l'autre, résolument tomber dans la désuétude et être réévaluées, améliorés, sinon remplacés. J'espère revenir avec une perspective plus mature d'ici un lapse de temps raisonnable..

Une réflexion nomme Philippe Glass

Par Plume

Il y a la musique et les voix qui s'entremêlent. Il y a les couleurs et les corps en cacophonies. Il y a les sourires en fresques blafardes et les traits émaciés des nuits longues et animales.

Il y a les torpeurs de journées éreintées, les vases trop plein qui n'arrivent jamais à déborder. Il y a les mains qui s'enlacent et se déboîtent à force de trop tirer, les idées obscures de trop sombrer.

Il y l'envie de crier qui se répercutent en écho silencieux. Il y a les rires qui se cassent d'être trop forcés. Il y a les cheveux qui se perdent dans des fantômes effilochés et des os qui se percutent dans des lits usés.

Il y des valeurs qui se construisent sur les ruines des identités passagères.

Il y a les souvenirs qui se gravent – des fossiles entassés puis oubliés.

18 ans et de la ouate entre les deux oreilles.

19 ans et des poupées esseulées endormies entre les bras.

20 ans et des miroirs en filigranes entre les côtes.

21 ans et les ailes en feu qui rejoignent enfin le ciel.

Je me souviens des corps casse-tête, la sensation de vertige qui heurte les amours naïfs. Je me souviens des murs blancs de mes follitudes ancrées, de l'écartèlement écarlate de mes humeurs cyclothymiques. Je me souviens des griffes qui martèlent mes migraines, de l'insouciance qui berce mes amplitudes gonflées à l'hélium des jours heureux. Je me souviens de n'avoir rien vécu, mais d'avoir aussi tant vu que ça s'enlace et se fond ensemble.

Je me souviens de la douleur enivrante dans mes entrailles souterraines, des larmes que transpose le sourire. Je me souviens de l'envie d'éclater en pleine chute, de l'envie de tomber à jamais parce que se relever équivaut à faire son lit avant d'aller se coucher. Je me souviens surtout de l'envie de vivre. D'apprendre à vivre. De respirer, de rencontrer, de comprendre, de

manœuvrer, de charmer, de faire l'amour avec foi car il faut croire au sexe – c'est ce qu'il y a de plus concret en ce monde et c'est pourquoi on s'y jette à corps perdu, à cœur perdu, à dégénérescence inavouée d'âme en construction.

Je me souviens de la perte de l'égo qui se reflète désespérément dans le fébrile et innocent sentiment d'envergure, les masques qui tombent pour en faire apparaître de nouveau. Je me souviens de la solitude qui percute les visions de grandeur, qui teint les éternités éphémères de torpeurs émancipées.

Et les joies intenses peuplées d'inconscience glissante – des brouillons sur quelques toiles déviergées, des nuages sans forme précise accrochés à des étoiles déjà mortes.

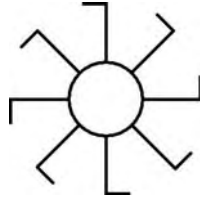
S'il y a une forme de nostalgie, c'est maintenant qu'elle se manifeste et tout ça devient très barbant car je n'aime pas les choses qui se répètent alors que moi-même je suis un cycle encerclé de vices – j'aimerais être une spirale qui tournoie vers le haut sans cesser jamais, vers l'extérieur, vers la connaissance, vers l'omniscience.

Et à la réflexion cela m'ennuie encore davantage alors je décroche mon cerveau de son épiphanie crépusculaire . . . bonne nuit Mister Hyde – bonne nuit docteur Jekyll.



À Propos des Contributeurs

Oswald Wirth : D'origine suisse, décédé en 1943, Wirth était un occultiste, artiste et auteur. Il a étudié l'ésotérisme et le symbolisme avec Stanislas de Guaita. Il a écrit de nombreux livres sur le symbolisme occulte, comprenant le tarot, la franc-maçonnerie, l'astrologie et l'hermétisme.



et malsaine, parfois même franchement dégueulasse...

Tomekeeper : Auteur du site sur la nécromancie *Ars Falcis* <http://www23.brinkster.com/falcis/> qui jusqu'à ce jour demeure une référence de pointe pour les internautes. Il est également auteur du site *The Library of Knowledge*, <http://www.angelfire.com/mi3/tomekeeper/> qui est en-ligne depuis plus de dix ans.

Librabys : Artiste graphique passionné de sciences occultes et de l'exploration des liens entre les arts graphiques et la magie. Son goût pour les choses sombres et son mauvais humour noir le font souvent paraître un peu tordu mais ceux qui le connaissent bien savent qu'il ne sacrifie jamais d'enfants sans raisons.

JuanKurse : Originaire de Shawinigan, il se considère lui-même comme un magicien fou. Il est membre actif de AONS (Arcanus Ordo Nigri Solis – The Arcane Order of the Black Sun). <http://www.blacksunorder.com>

Geneviève Tellier : Traductrice professionnelle à son compte, également grande amatrice et fort impliquée dans les courses automobiles. Sa plus grande notoriété est due à son talent de DJ. Sous le nom de VNFx (VeneFex), on peut l'entendre dans les soirées F.U.B.A.R., où les murs tremblent aux rythmes de musique *Harsh Industrial* et *Rhythmic Noise*.

Aleister Crowley : D'origine britannique, aussi connu sous les pseudonymes Frater Perdurabo et The Great Beast, il était philosophe, occultiste, mystique et magicien. Ses théories magiques révolutionnaires sont encore étudiées aujourd'hui et il est reconnu comme étant le prophète fondateur de la philosophie religieuse : Théléma.

Cancryss : Toujours le sol se dérobe sous ses pas, emmenant avec lui désastre et nouveaux horizons. Une fondation en constant changement, un être en quête dans un monde bouleversé.

Plume : La tête dans les nuages, les yeux accrochés aux étoiles, le sourire en forme de croissant de lune et les ailes qui frôlent la cime des arbres. J'ai le regard plein d'aventures, la chair tournée à l'envers et l'envie de vivre plus grand que mon ciel.

Alex Liagre : Un jeune auteur passionné par l'irréel, le glauque et l'absurde. Persuadé que la vérité se cache dans le ridicule (et vice-versa), il a une préférence marquée pour la littérature sombre

⚠ : Il ne fait que regarder.

« Sorcière »

Par Librabys



21